

## QUÉBEC

### Le PIB réel fléchit de 1,4 % au dernier trimestre de 2008 Les dégâts sont plus limités qu'au Canada

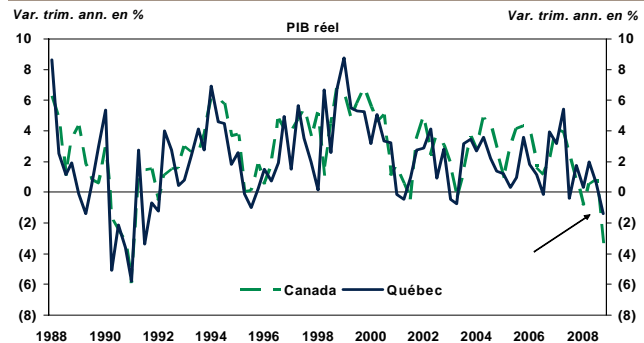
#### FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a diminué de 1,4 %, à rythme annuel, au quatrième trimestre de 2008. Cette baisse s'avère beaucoup moins prononcée que celle de 3,4 % survenue au Canada au cours de la même période.
- Pour l'ensemble de 2008, le PIB réel a progressé de 1,0 %, une croissance deux fois plus rapide que celle du Canada (0,5 %).
- Le déficit commercial s'est légèrement résorbé au quatrième trimestre. Il a atteint, en termes réels, -25,4 G\$ comparativement à -26,7 G\$ au troisième trimestre. Les exportations ont diminué pour un quatrième trimestre d'affilée (-6,8 % à rythme annuel). Les importations se sont repliées davantage (-8,7 %) sous l'effet de la contraction de la demande intérieure.
- Les dépenses de consommation ont fléchi de 2,6 %, à rythme annuel. Une baisse a été observée autant du côté des dépenses en biens (-3,4 %) que des services (-1,9 %).
- L'investissement résidentiel a progressé de 7,3 %, sur une base annuelle, par rapport au trimestre précédent. La construction neuve et les dépenses de rénovation se sont accrues significativement, tandis que les commissions des agents immobiliers ont chuté.
- Les investissements des entreprises ont diminué de 16,5 %, sur une base annuelle, au dernier trimestre de 2008. Les dépenses en machinerie et outillage ont été réduites de 23,8 %, accentuant la tendance baissière amorcée au début de l'an dernier.
- Les dépenses gouvernementales ont de nouveau augmenté (+2,0 %). La hausse a été limitée tant du côté des dépenses courantes que des immobilisations, en dépit de la poursuite du plan québécois d'infrastructures.

#### COMMENTAIRES

Un recul de l'activité économique était anticipé au dernier trimestre de 2008, mais force est d'admettre que les dégâts sont moins importants que prévu. La contraction de la demande intérieure marque cependant un point tournant dans le cycle actuel. La baisse des dépenses de consommation et des investissements des entreprises témoigne du climat d'incertitude actuel. La récession, qui touche la majorité des pays industrialisés, a des échos sur l'économie du Québec

#### La diminution du PIB réel est moins prononcée que celle du Canada au quatrième trimestre



Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

#### PIB réel aux prix du marché

	Taux de croissance annualisé en %		
	2008	3 <sup>e</sup> trim. 2008	4 <sup>e</sup> trim. 2008
<b>PIB</b>	<b>1,0</b>	<b>0,6</b>	<b>(1,4)</b>
Consommation	3,5	1,1	(2,6)
Inv. résidentiels	(0,6)	19,2	7,3
Inv. des entreprises	0,1	(2,5)	(16,5)
Dépenses publiques	5,1	3,3	2,0
<b>Demande int. finale</b>	<b>3,3</b>	<b>2,3</b>	<b>(2,5)</b>
Exportations	(1,9)	(7,7)	(6,8)
Importations	1,3	(5,1)	(8,7)
Solde commercial (en M\$ de 2002)	(25 297)	(26 710)	(25 390)
<b>Var. des inventaires (en M\$ de 2002)</b>	<b>485</b>	<b>647</b>	<b>201</b>

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

qui a connu le plus important recul du PIB réel depuis le deuxième trimestre de 1992.

**Implications :** La diminution du PIB réel au quatrième trimestre, qui est nettement moins prononcée qu'au Canada, constitue un signe que la récession, qui se poursuivra en 2009, sera moins sévère au Québec.

**Hélène Bégin**  
Économiste senior

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**

Économiste senior

**Yves St-Maurice**

Directeur et économiste en chef adjoint

**Francis Généreux**

Économiste principal

**Chantal Routhier**

Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)